

Dans un communiqué commun,
Vincent le Meaux, maire de Plouëc-du-
Trieux et Président de Guingamp-Paimpol-
Armor-Argoat agglomération
(GP3A), Philippe le Goff, maire de Guingamp,
vice-président de GP3A, et Jean-
Yves de Chaisemartin, maire de Paimpol
et vice-président du Département,
déplorent la situation actuelle. « Nous
constatons que la SNCF se réfugie derrière
la grève perlée de ses agents
pour fermer temporairement les
petites lignes ferroviaires. Précisément,
la SNCF n'étant pas en mesure
d'entretenir toutes ses rames de train,
elle a pris des décisions de fermeture
de petites lignes pour ne pas diminuer
les capacités des grandes lignes. Ainsi,
est immobilisée la moitié des rames
pendant toute la durée de la grève. La
SNCF affiche un choix grave et symbolique
: arrêter les trains sur les petites
lignes pour privilégier les liaisons
urbaines. Quand les liaisons urbaines
sont privilégiées, c'est encore le
milieu rural qui se retrouve sacrifié.
En contrepartie, elle fait, depuis, circuler
des cars sur la route. Les répercussions
sur le trafic peuvent être graves
et durables pour les petites lignes ferroviaires.
Lannion - Plouaret, Quimper
- Landerneau, Morlaix - Roscoff ou
encore Dinan - Dol - Lamballe sont
concernées. C'est surtout la liaison
tout fraîchement rénovée Carhaix -
Guingamp - Paimpol qui se trouve la
plus menacée. La ligne est gérée par
la CFTA, délégataire privé, pour le
compte de la SNCF. Les salariés de la
CFTA nous ont interpellés sur le fait
qu'ils se retrouvaient privés de leur
outil de travail ! L'incompréhension
du délégué CGT de la CFTA est bien
légitime. En car, la situation est
ubuesque : entre Guingamp et Paimpol,
le trajet prend trois fois plus de
temps et les correspondances ne sont
pas assurées correctement. Ce fût déjà
le cas pendant la période de travaux
sur la ligne Guingamp - Paimpol :
la chute de fréquentation avait été vertigineuse.
Nous demandons à la SNCF
de mettre immédiatement en service
les rames sur ces lignes sacrifiées ».